

Quelques pistes pour les enseignants

• Pour bien préparer la visite (horaires, tarifs, ...) :

- Le Mémorial d'Alsace-Moselle de Shirmeck : <http://www.memorial-alsace-moselle.com/>
- Le camp de concentration de Natzweiler-Struthof : <http://www.struthof.fr/home/>

• Organisation de la journée (proposition) :

- 10h00 : Arrivée au Mémorial de Shirmeck. Visite guidée (2 heures)
Les thèmes abordés : *la défaite de 40 et les conséquences pour les Alsaciens et Mosellans – La nazification de la société – La résistance et la collaboration – La libération*
- 13h30 : Visite du camp de concentration de Natzweiler-Struthof. Livret à compléter à partir des explications du / des professeur(s) et de l'exposition permanente.
- 15h45 : Site de la chambre à gaz (fermeture autour de 16h)

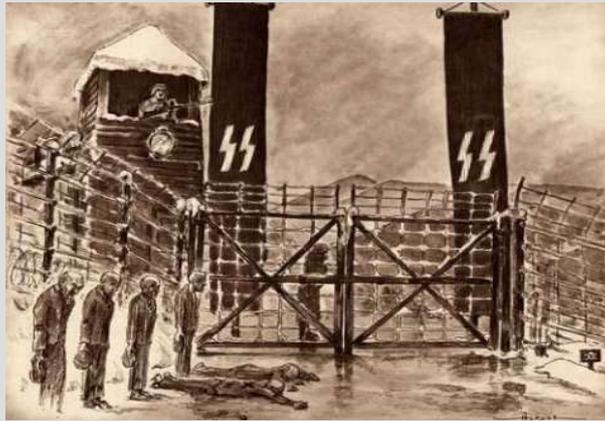
• Des intérêts et des exploitations pédagogiques multiples :

- Le livret à compléter le jour de la sortie permet « **d'aller plus loin** » et doit être retravaillé en cours afin d'être un véritable support pour les propositions suivantes.
- Cette sortie « Travail de Mémoire » vient **enrichir le parcours citoyen**
- Ce travail et cette réflexion peuvent s'inscrire dans un **EPI** (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires) Français / Histoire / EMC / Éducation Musicale afin d'aborder le travail de Mémoire et de réfléchir autour de la responsabilité individuelle et collective. Par exemple, il est possible de croiser :
 - la déposition du commandant SS du camp de Natzweiler-Struthof Josef Kramer (voir livret)
 - la déposition du commandant Rudolf Lang (inspiré de Rudolf Höss, commandant du camp d'Auschwitz-Birkenau) dans le roman « *La mort est mon métier* » de Robert Merle
 - la chanson « *Né en 17 à Leidenstadt* » de Jean-Jacques Goldman
- Dans le cadre des cours, du parcours citoyen ou de l'EPI, les élèves de 3e peuvent ainsi présenter un aspect / une thématique lors de **l'oral du DNB**.

VISITE DU CAMP DE NATZWEILER - STRUTHOF

Collège Valcourt (Toul)

**Exemple
de livret**



Dessin d'Henri Gayot

« Dans la noirceur de ce régime exterminateur, notre histoire a été une flamme qui a donné au monde tout son éclat humaniste » Roger Monty - Résistant, déporté au KL-Natzweiler

I/ Présentation du camp

- 1) Nous voici en Alsace, au KL Natzweiler-Struthof. Que signifient ces deux lettres ? (en allemand puis en français)

- 2) Quelle est la situation de l'Alsace et de la Moselle en 1940 ?

- 3) Qu'est-ce que « Le Struthof » avant la Seconde Guerre mondiale ?

- 4) Pourquoi les nazis ouvrent-ils un camp de concentration à cet endroit précis ? A quoi vont être utilisés les déportés ?

- 5) En quelle année le camp est-il construit ? Qui effectue les travaux ?

- 6) De nombreux autres camps annexes qui dépendent de celui du Struthof vont être construits. Comment sont-ils appelés ? Combien en dénombre-t-on ?

II/ La vie des détenus

7) A quelle gare les déportés arrivent-ils ? Comment montent-ils au camp ? Quelle distance y a-t-il entre la gare et le camp ?

8) Quelles sont les nationalités des détenus qui arrivent au camp ?



Dessin d'Henri Gayot

9) Qui sont les détenus portant ces deux lettres sur leur tenue ? Cite d'autres exemples de « catégories ».

10) Comment est surnommé le lieu où se déroule cette scène ? Pourquoi ?



Dessin d'Henri Gayot

« Le matin, nous recevons un jus d'herbes baptisé "café" et vers dix heures sur le chantier une tranche de pain avec un petit morceau de margarine ou une tranche de saucisson (...) A midi, au bloc, nous recevons un litre de soupe très claire (...) le soir nous touchons un morceau de pain, parfois moisi, avec un morceau de margarine »

Georges Maradene, matricule n°4358.

11) Note ici quelques éléments de la vie quotidienne des détenus qui te semblent particulièrement terribles et inhumains.

III/ La barbarie nazie

12) Dans le block cellulaire, qu'arrivent-il aux détenus ?

13) Qui est-ce ? Quelle est sa fonction dans le camp ? Quelles expériences mène-t-il ? Tu peux aussi citer quelques expériences de ses collègues.





14) A quoi sert cette table ? Dans quel bâtiment est-elle située ?

15) Que fait-on des cadavres des détenus ? Et des cendres ?



16) Qui est-ce ? Quelle est sa fonction dans le camp ? Que lui arrive-t-il après la libération ?

"Je faisais alors construire la chambre à gaz par les détenus. Arriva alors un premier transport de 26 femmes âgées de 20 à 50 ans. Après 8 jours d'attente, au milieu d'août 1943, je faisais conduire ces femmes, à 9 heures du soir, à la chambre à gaz. Dans l'antichambre, elles furent déshabillées. Je plaçais alors une poignée de produits dans le trou aménagé dans le plancher. Je faisais entrer les femmes dans la chambre à gaz et fermai la porte. Alors, les femmes commencèrent à pleurer et à crier. De dehors, je versais de l'eau dans l'entonnoir préparé. Cette eau coula par un tuyau muni d'une fermeture dans le trou où se trouvaient les petits grains. Après une demi-minute, les cris cessèrent dans la chambre. Comme il n'y avait plus rien à entendre et que plus rien ne se mouvait, j'ai mis le ventilateur en marche. Pendant ce temps, je me trouvais à l'extérieur et je n'ai ni respiré ni senti le gaz. Après un quart d'heure, j'ai ouvert la porte. Il semblait que la mort s'était déroulée d'une façon normale. Seulement 3 ou 4 n'avaient pu tenir leurs selles. Il était à peu près 9 heures 30. Le matin suivant, à 5 h 30, je faisais conduire les corps à Strasbourg dans un camion revêtu d'une bâche. Cette façon était choisie afin que personne ne puisse être tenue au courant de ce qui s'était passé. Car j'étais contraint au secret le plus strict."

Déposition de Josef Kramer, le 6 décembre 1945

17) Qui s'exprime dans ce texte ? Quelle scène décrit-il ? Pourquoi peut-on dire qu'il est bien responsable de cet acte ?

18) Finalement, quand le camp est-il libéré ? Par qui ?